



Le Saint-Siège

JEAN-PAUL II

ANGELUS

Dimanche 5 décembre 1999

Très chers frères et soeurs,

1. En ce deuxième dimanche de l'Avent, la voix de Jean le Baptiste, prophète envoyé par Dieu comme précurseur du Messie, retentit dans l'Évangile. Il se présente dans le désert de Judée et, répétant un ancien oracle d'Isaïe, il s'écrie: "Frayez le chemin de Yahvé, aplanissez ses routes". Ce message traverse les siècles et parvient jusqu'à nous, empreint d'une extraordinaire actualité.

Tout d'abord, "frayez le chemin de Yahvé!". Frayer le chemin au Sauveur signifie, cette année, se disposer à franchir la Porte Sainte, c'est-à-dire à recevoir la surabondance de grâce que le Christ a apportée dans le monde et que l'année jubilaire mettra à la disposition de tous.

Au cours de ces trois dernières années, nous avons accompli un itinéraire intense, "par le Christ - dans l'Esprit - au Père". A présent, les quatre semaines de l'Avent constituent, pour ainsi dire, l'"atrium" de l'entrée dans le grand Jubilé. Préparons notre esprit par la prière, afin que le prochain Noël nous trouve fin prêts à la rencontre avec le Sauveur qui vient! 2. "Aplanissez ses routes". Pour rencontrer notre Rédempteur il faut se "convertir", c'est-à-dire marcher vers Lui avec une foi joyeuse, en abandonnant les façons de penser et de vivre qui nous empêchent de le suivre pleinement.

Face à la Bonne Nouvelle d'un Dieu qui, par amour pour nous, se dépouille lui-même et assume notre condition humaine, nous ne pouvons qu'ouvrir notre cœur au repentir; nous ne pouvons pas nous enfermer dans l'orgueil et l'hypocrisie, en nous ôtant la possibilité de trouver la paix véritable. La silhouette de la Porte Sainte, que nous voyons désormais de près, nous rappelle que Dieu surabonde d'un amour tendre et miséricordieux. Comme le Père de la parabole, il est prêt à accueillir à bras ouverts les enfants qui ont le courage de revenir à Lui (cf. *Lc 15, 20*).

Cet engagement de conversion se fonde sur la certitude que la fidélité de Dieu ne fait jamais défaut, malgré tout ce nous pouvons rencontrer de négatif autour de nous et en nous. Voilà pourquoi l'Avent est un temps d'attente et d'espérance. En ce dimanche, l'Église fait sienne la promesse consolante d'Isaïe: "Alors la gloire de Yahvé se révélera" (Acclam. lors

de la lecture de l'Évangile, cf. *Is* 40, 5).³ Très chers frères et sœurs, dans trois jours, lors de l'Immaculée Conception, nous contemplerons la première et la réalisation la plus réussie de cette promesse. En Marie, "pleine de grâce", se réalise ce que Dieu entend accomplir en chaque homme. La Mère du Rédempteur a été préservée de la faute et comblée de la grâce divine. Sa beauté spirituelle nous invite à la confiance et à l'espérance; la Vierge, toute belle et toute sainte, nous encourage à préparer les chemins du Seigneur et à aplanir ses routes, pour contempler un jour avec Elle le salut de Dieu. © Copyright 1999 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana